

10ème ANNÉE, No. 47

OTTAWA, SAMEDI 25 AOUT 1888

LE NUMERO: 1 CENT

LE CANADIAN

FONDÉ EN 1879

Prix de l'abonnement

Un an, pour la ville.....\$4.00

en dehors de la ville.....5.00

Six mois.....2.50

Un trimestre.....1.25

Les abonnements sont payables d'avance.

Toutes lettres, correspondances etc. etc. etc. doivent être adressées à

OSCAR McDONELL

OTTAWA, ONT.

BUREAUX ET ATELIERS

118 rue St. Patrick

42 et 43 rue Sumner

ACTUALITÉS

L'hon. M. Thompson est revenu de Montréal à midi.

Il y a eu assemblée du conseil des ministres aujourd'hui à 4 heures.

L'honorable M. Chapleau est attendu à Ottawa lundi.

Nous publions aujourd'hui au complet le message du président Cleveland.

On parle maintenant de M. François Langlier comme devant être fait ministre du cabinet Mercier.

Sir Adolphe Caron est parti hier soir pour Montréal, il sera de retour lundi prochain.

Des soumissions pour la construction de divers travaux publics ont été ouvertes aujourd'hui au département et les contrats ont été accordés, mais les noms des heureux soumissionnaires ne sont pas encore connus.

J'ai déjà défini, en plusieurs circonstances, les principes politiques que je professe et que professent tous les libéraux qui donnent leur concours au gouvernement de M. Mercier, et les principes de la vraie doctrine qui nous fait honorer le libéralisme et le libéralisme civil ou politique. Les libéraux de ce parti repoussent le libéralisme religieux, qui est réprouvé par l'Église, pour se tenir au libéralisme politique, qui est permis. Ce libéralisme est justifié dans les ouvrages publiés avec l'imprimatur des autorités de Rome; c'est le libéralisme dont parlent, entre autres le P. Ramer, jésuite distingué, et Mgr Félix Cavagnis, un des théologiens de Rome les plus en vue dans le moment.

Ces paroles de M. Mercier nous exemptent de tout autre commentaire au point de vue de la question religieuse, puisque le premier ministre, avec en toutes lettres, que son gouvernement n'existe que par l'alliance des libéraux et des conservateurs-nationaux.

Maintenant, quant à la question de discipline et d'opportunité, nous sommes encore certains d'avoir tous les yeux sur la même tradition libérale qui reconnaît aux soldats, le droit de discuter les actes de ses chefs et de prendre une part active dans l'administration des choses publiques. Si c'est le libéralisme que l'on veut nous reprocher, nous n'avons qu'à citer l'exemple des programmes conservateurs nationaux: la Vérité, l'Équité et la Justice qui ne se gênent nullement pour critiquer l'administration et pour faire des réserves catégoriques sur les actes les plus importants de son programme.

Y aurait-il par hasard deux poids et deux mesures, dans l'alliance qui constitue la majorité du parti ministériel à Québec?

Nous ne le croyons pas et nous le répétons, nous le disons, nous le répétons sans raison, comme sans provocation, tout un parti qui a passé avec lui la plus grande partie de son existence politique dans l'opposition, et qui n'hésiterait pas à y retourner demain, plutôt que de sacrifier son nom, ses traditions et ses principes.

FAITS DIVERS

MEURTRE HORRIBLE

Un meurtre horrible, sans précédent dans les annales criminelles de la ville de Détroit, a été perpétré samedi soir à la buvette située au coin des rues Alfred et Ripelle, par Chas Wagner, propriétaire de l'établissement.

De bonne heure, samedi soir, John Wagner accompagné d'un frère, Joseph Brokey et de deux autres compagnons, entra au restaurant de son frère et paya la bière. En retirant son change, John fit remarquer à son frère qu'il le surchargeait de 3 sous, car au lieu de lui charger pour quatre, il lui chargeait cinq verres, Charles lui fit remarquer que le cinquième était lui-même et qu'il avait cru devoir

relever le montant de son propre verre. John objecta à cette manière de procéder de son frère et de lui enlever aux gros mots puis aux coups qui tournèrent au détriment de Charles qui fut rossé.

Après s'être dégoûté, Charles sortit à la recherche de secours à la station de police; mais lorsqu'il revint accompagné de deux officiers de police, son frère était parti avec ses compagnons. Sans perdre de temps, il se rendit au magasin de fer de Hartig et y acheta un revolver à répétition qui coûta \$3.50, le chargea et sortit. En revenant, il rencontra son frère marchant avec un jeune homme du nom de Joseph Schaefer—il était alors au coin de la rue Division. Sans dire un mot, Charles Wagner se précipita sur son frère et tira deux coups—la première balle allant passer à travers le bord du chapeau du jeune Schaefer et la seconde frappant son frère John Wagner, sous l'œil gauche, le tuant instantanément.

Le meurtrier est maintenant sous les verrous, face à face avec les remords et les conséquences de son crime qui en fait un fratricide pour les trois centiens!

Ben que la société soit pour ainsi dire habituée depuis quelques temps aux crimes de toutes sortes, celui-ci a causé une profonde sensation.

Le meurtre est maintenant sous les verrous, face à face avec les remords et les conséquences de son crime qui en fait un fratricide pour les trois centiens!

Ben que la société soit pour ainsi dire habituée depuis quelques temps aux crimes de toutes sortes, celui-ci a causé une profonde sensation.

Le meurtre est maintenant sous les verrous, face à face avec les remords et les conséquences de son crime qui en fait un fratricide pour les trois centiens!

Ben que la société soit pour ainsi dire habituée depuis quelques temps aux crimes de toutes sortes, celui-ci a causé une profonde sensation.

Le meurtre est maintenant sous les verrous, face à face avec les remords et les conséquences de son crime qui en fait un fratricide pour les trois centiens!

Ben que la société soit pour ainsi dire habituée depuis quelques temps aux crimes de toutes sortes, celui-ci a causé une profonde sensation.

Le meurtre est maintenant sous les verrous, face à face avec les remords et les conséquences de son crime qui en fait un fratricide pour les trois centiens!

Ben que la société soit pour ainsi dire habituée depuis quelques temps aux crimes de toutes sortes, celui-ci a causé une profonde sensation.

Le meurtre est maintenant sous les verrous, face à face avec les remords et les conséquences de son crime qui en fait un fratricide pour les trois centiens!

Ben que la société soit pour ainsi dire habituée depuis quelques temps aux crimes de toutes sortes, celui-ci a causé une profonde sensation.

Le meurtre est maintenant sous les verrous, face à face avec les remords et les conséquences de son crime qui en fait un fratricide pour les trois centiens!

Ben que la société soit pour ainsi dire habituée depuis quelques temps aux crimes de toutes sortes, celui-ci a causé une profonde sensation.

Le meurtre est maintenant sous les verrous, face à face avec les remords et les conséquences de son crime qui en fait un fratricide pour les trois centiens!

Ben que la société soit pour ainsi dire habituée depuis quelques temps aux crimes de toutes sortes, celui-ci a causé une profonde sensation.

Le meurtre est maintenant sous les verrous, face à face avec les remords et les conséquences de son crime qui en fait un fratricide pour les trois centiens!

Ben que la société soit pour ainsi dire habituée depuis quelques temps aux crimes de toutes sortes, celui-ci a causé une profonde sensation.

Le meurtre est maintenant sous les verrous, face à face avec les remords et les conséquences de son crime qui en fait un fratricide pour les trois centiens!

Ben que la société soit pour ainsi dire habituée depuis quelques temps aux crimes de toutes sortes, celui-ci a causé une profonde sensation.

Le meurtre est maintenant sous les verrous, face à face avec les remords et les conséquences de son crime qui en fait un fratricide pour les trois centiens!

Ben que la société soit pour ainsi dire habituée depuis quelques temps aux crimes de toutes sortes, celui-ci a causé une profonde sensation.

Le meurtre est maintenant sous les verrous, face à face avec les remords et les conséquences de son crime qui en fait un fratricide pour les trois centiens!

Ben que la société soit pour ainsi dire habituée depuis quelques temps aux crimes de toutes sortes, celui-ci a causé une profonde sensation.

Le meurtre est maintenant sous les verrous, face à face avec les remords et les conséquences de son crime qui en fait un fratricide pour les trois centiens!

Ben que la société soit pour ainsi dire habituée depuis quelques temps aux crimes de toutes sortes, celui-ci a causé une profonde sensation.

Le meurtre est maintenant sous les verrous, face à face avec les remords et les conséquences de son crime qui en fait un fratricide pour les trois centiens!

Ben que la société soit pour ainsi dire habituée depuis quelques temps aux crimes de toutes sortes, celui-ci a causé une profonde sensation.

Le meurtre est maintenant sous les verrous, face à face avec les remords et les conséquences de son crime qui en fait un fratricide pour les trois centiens!

Ben que la société soit pour ainsi dire habituée depuis quelques temps aux crimes de toutes sortes, celui-ci a causé une profonde sensation.

Le meurtre est maintenant sous les verrous, face à face avec les remords et les conséquences de son crime qui en fait un fratricide pour les trois centiens!

Ben que la société soit pour ainsi dire habituée depuis quelques temps aux crimes de toutes sortes, celui-ci a causé une profonde sensation.

Le meurtre est maintenant sous les verrous, face à face avec les remords et les conséquences de son crime qui en fait un fratricide pour les trois centiens!

Ben que la société soit pour ainsi dire habituée depuis quelques temps aux crimes de toutes sortes, celui-ci a causé une profonde sensation.

Le meurtre est maintenant sous les verrous, face à face avec les remords et les conséquences de son crime qui en fait un fratricide pour les trois centiens!

Ben que la société soit pour ainsi dire habituée depuis quelques temps aux crimes de toutes sortes, celui-ci a causé une profonde sensation.

Le meurtre est maintenant sous les verrous, face à face avec les remords et les conséquences de son crime qui en fait un fratricide pour les trois centiens!

Ben que la société soit pour ainsi dire habituée depuis quelques temps aux crimes de toutes sortes, celui-ci a causé une profonde sensation.

Le meurtre est maintenant sous les verrous, face à face avec les remords et les conséquences de son crime qui en fait un fratricide pour les trois centiens!

Ben que la société soit pour ainsi dire habituée depuis quelques temps aux crimes de toutes sortes, celui-ci a causé une profonde sensation.

Le meurtre est maintenant sous les verrous, face à face avec les remords et les conséquences de son crime qui en fait un fratricide pour les trois centiens!

Ben que la société soit pour ainsi dire habituée depuis quelques temps aux crimes de toutes sortes, celui-ci a causé une profonde sensation.

Le meurtre est maintenant sous les verrous, face à face avec les remords et les conséquences de son crime qui en fait un fratricide pour les trois centiens!

Ben que la société soit pour ainsi dire habituée depuis quelques temps aux crimes de toutes sortes, celui-ci a causé une profonde sensation.

Le meurtre est maintenant sous les verrous, face à face avec les remords et les conséquences de son crime qui en fait un fratricide pour les trois centiens!

Ben que la société soit pour ainsi dire habituée depuis quelques temps aux crimes de toutes sortes, celui-ci a causé une profonde sensation.

Le meurtre est maintenant sous les verrous, face à face avec les remords et les conséquences de son crime qui en fait un fratricide pour les trois centiens!

Ben que la société soit pour ainsi dire habituée depuis quelques temps aux crimes de toutes sortes, celui-ci a causé une profonde sensation.

Le meurtre est maintenant sous les verrous, face à face avec les remords et les conséquences de son crime qui en fait un fratricide pour les trois centiens!

Ben que la société soit pour ainsi dire habituée depuis quelques temps aux crimes de toutes sortes, celui-ci a causé une profonde sensation.

Le meurtre est maintenant sous les verrous, face à face avec les remords et les conséquences de son crime qui en fait un fratricide pour les trois centiens!

Ben que la société soit pour ainsi dire habituée depuis quelques temps aux crimes de toutes sortes, celui-ci a causé une profonde sensation.

Le meurtre est maintenant sous les verrous, face à face avec les remords et les conséquences de son crime qui en fait un fratricide pour les trois centiens!

Ben que la société soit pour ainsi dire habituée depuis quelques temps aux crimes de toutes sortes, celui-ci a causé une profonde sensation.

Le meurtre est maintenant sous les verrous, face à face avec les remords et les conséquences de son crime qui en fait un fratricide pour les trois centiens!

Ben que la société soit pour ainsi dire habituée depuis quelques temps aux crimes de toutes sortes, celui-ci a causé une profonde sensation.

Le meurtre est maintenant sous les verrous, face à face avec les remords et les conséquences de son crime qui en fait un fratricide pour les trois centiens!

Ben que la société soit pour ainsi dire habituée depuis quelques temps aux crimes de toutes sortes, celui-ci a causé une profonde sensation.

Le meurtre est maintenant sous les verrous, face à face avec les remords et les conséquences de son crime qui en fait un fratricide pour les trois centiens!

Ben que la société soit pour ainsi dire habituée depuis quelques temps aux crimes de toutes sortes, celui-ci a causé une profonde sensation.

Le meurtre est maintenant sous les verrous, face à face avec les remords et les conséquences de son crime qui en fait un fratricide pour les trois centiens!

Ben que la société soit pour ainsi dire habituée depuis quelques temps aux crimes de toutes sortes, celui-ci a causé une profonde sensation.

Le meurtre est maintenant sous les verrous, face à face avec les remords et les conséquences de son crime qui en fait un fratricide pour les trois centiens!

Ben que la société soit pour ainsi dire habituée depuis quelques temps aux crimes de toutes sortes, celui-ci a causé une profonde sensation.

Le meurtre est maintenant sous les verrous, face à face avec les remords et les conséquences de son crime qui en fait un fratricide pour les trois centiens!

Ben que la société soit pour ainsi dire habituée depuis quelques temps aux crimes de toutes sortes, celui-ci a causé une profonde sensation.

Le meurtre est maintenant sous les verrous, face à face avec les remords et les conséquences de son crime qui en fait un fratricide pour les trois centiens!

Ben que la société soit pour ainsi dire habituée depuis quelques temps aux crimes de toutes sortes, celui-ci a causé une profonde sensation.

Le meurtre est maintenant sous les verrous, face à face avec les remords et les conséquences de son crime qui en fait un fratricide pour les trois centiens!

Ben que la société soit pour ainsi dire habituée depuis quelques temps aux crimes de toutes sortes, celui-ci a causé une profonde sensation.

Le meurtre est maintenant sous les verrous, face à face avec les remords et les conséquences de son crime qui en fait un fratricide pour les trois centiens!

Ben que la société soit pour ainsi dire habituée depuis quelques temps aux crimes de toutes sortes, celui-ci a causé une profonde sensation.

Le meurtre est maintenant sous les verrous, face à face avec les remords et les conséquences de son crime qui en fait un fratricide pour les trois centiens!

Ben que la société soit pour ainsi dire habituée depuis quelques temps aux crimes de toutes sortes, celui-ci a causé une profonde sensation.

Le meurtre est maintenant sous les verrous, face à face avec les remords et les conséquences de son crime qui en fait un fratricide pour les trois centiens!

Ben que la société soit pour ainsi dire habituée depuis quelques temps aux crimes de toutes sortes, celui-ci a causé une profonde sensation.

Le meurtre est maintenant sous les verrous, face à face avec les remords et les conséquences de son crime qui en fait un fratricide pour les trois centiens!

Ben que la société soit pour ainsi dire habituée depuis quelques temps aux crimes de toutes sortes, celui-ci a causé une profonde sensation.

Le meurtre est maintenant sous les verrous, face à face avec les remords et les conséquences de son crime qui en fait un fratricide pour les trois centiens!

COURRIER DE HULL

—Demain après midi il y aura sur le terrain de M. Paterson, une joute de crose entre le "Maple Leaf" et le club "Harman".

—M. et Madame H. A. Goyette sont partis hier pour Beauharnois.

—M. W. Fréchette, Dr. I. Duhamel, M. St. Denis et D. C. Simon, sont partis hier pour une excursion de pêche au Lac Bernand.

—M. Pechévin, Graham et sa famille sont de retour d'une excursion de pêche au lac Bernand.

—On a commencé depuis hier à poser les poteaux de la "Ottawa Bell telephone company".

—Une trentaine d'émigrés américains ont visité hier, les scieries des Chaudières.

—La police continue à faire la patrouille sur le chemin de Chelsea tous les soirs.

—T. Vau, marchand de chaussures, No. 88, rue Principale, a l'honneur de recevoir un lot considérable de chaussures pour hommes, femmes et enfants qui sera vendu à 10 pour cent au-dessous du prix coûtant.

—Les funérailles de Madame Moïse Biron, ont eu lieu ce matin au milieu d'un concours immense de parents et amis. Les dames de la congrégation de St. Anne, dont la défunte était membre, assistaient en grand nombre au service funéraire.

—Lundi prochain, aura lieu l'assemblée générale du conseil. Plusieurs questions importantes y seront soulevées.

—M. J. E. Bausset, avocat, est parti ce matin pour Québec.

—La construction du quai de Hull commencera sous peu.

—Un grand nombre de jeunes gens sont partis pour les chantiers cette semaine.

—M. D. V. Thibodeau est de retour à Hull, après un absence de 12 mois passée au Michigan.

—Vous trouverez une bonne chère au restaurant de M. C. B. Wright & Cie ont été de bon coup améliorés et leur capacité actuelle est de 200 barils de chaux par jour.

—Le quai de Hull, le joint dernier commencé à présenter une nouvelle apparence; de tout à fait on voit surgir de nouvelles constructions au nombre desquelles se trouvent de forts jolis étages.

—Une femme du nom de Briggs est décédée subitement hier d'une maladie de cœur, à la Pointe Gatineau.

—Le constable Deault a arrêté, à midi, sur la rue, un individu du nom de Pierre Piquette, en état d'ivresse; il a été logé au poste central, il aura à répondre de sa conduite lundi matin, devant le record de Champagne.

—Un décès très récent est parvenu à Hull annonce la mort accidentelle arrivée ce matin à Harward, d'un nommé Pierre Leduc. Aucuns détails.

—M. Charlot, agent de La Vallée de l'Ottawa à Hull, prie les abonnés à ce journal de vouloir bien le payer plus tôt s'ils ne veulent pas que leur journal leur soit retenu.

—M. Charlot, agent de La Vallée de l'Ottawa à Hull, prie les abonnés à ce journal de vouloir bien le payer plus tôt s'ils ne veulent pas que leur journal leur soit retenu.

—M. Charlot, agent de La Vallée de l'Ottawa à Hull, prie les abonnés à ce journal de vouloir bien le payer plus tôt s'ils ne veulent pas que leur journal leur soit retenu.

—M. Charlot, agent de La Vallée de l'Ottawa à Hull, prie les abonnés à ce journal de vouloir bien le payer plus tôt s'ils ne veulent pas que leur journal leur soit retenu.

—M. Charlot, agent de La Vallée de l'Ottawa à Hull, prie les abonnés à ce journal de vouloir bien le payer plus tôt s'ils ne veulent pas que leur journal leur soit retenu.

—M. Charlot, agent de La Vallée de l'Ottawa à Hull, prie les abonnés à ce journal de vouloir bien le payer plus tôt s'ils ne veulent pas que leur journal leur soit retenu.

—M. Charlot, agent de La Vallée de l'Ottawa à Hull, prie les abonnés à ce journal de vouloir bien le payer plus tôt s'ils ne veulent pas que leur journal leur soit retenu.

—M. Charlot, agent de La Vallée de l'Ottawa à Hull, prie les abonnés à ce journal de vouloir bien le payer plus tôt s'ils ne veulent pas que leur journal leur soit retenu.

—M. Charlot, agent de La Vallée de l'Ottawa à Hull, prie les abonnés à ce journal de vouloir bien le payer plus tôt s'ils ne veulent pas que leur journal leur soit retenu.

—M. Charlot, agent de La Vallée de l'Ottawa à Hull, prie les abonnés à ce journal de vouloir bien le payer plus tôt s'ils ne veulent pas que leur journal leur soit retenu.

—M. Charlot, agent de La Vallée de l'Ottawa à Hull, prie les abonnés à ce journal de vouloir bien le payer plus tôt s'ils ne veulent pas que leur journal leur soit retenu.

—M. Charlot, agent de La Vallée de l'Ottawa à Hull, prie les abonnés à ce journal de vouloir bien le payer plus tôt s'ils ne veulent pas que leur journal leur soit retenu.

—M. Charlot, agent de La Vallée de l'Ottawa à Hull, prie les abonnés à ce journal de vouloir bien le payer plus tôt s'ils ne veulent pas que leur journal leur soit retenu.

—M. Charlot, agent de La Vallée de l'Ottawa à Hull, prie les abonnés à ce journal de vouloir bien le payer plus tôt s'ils ne veulent pas que leur journal leur soit retenu.

—M. Charlot, agent de La Vallée de l'Ottawa à Hull, prie les abonnés à ce journal de vouloir bien le payer plus tôt s'ils ne veulent pas que leur journal leur soit retenu.

—M. Charlot, agent de La Vallée de l'Ottawa à Hull, prie les abonnés à ce journal de vouloir bien le payer plus tôt s'ils ne veulent pas que leur journal leur soit retenu.

—M. Charlot, agent de La Vallée de l'Ottawa à Hull, prie les abonnés à ce journal de vouloir bien le payer plus tôt s'ils ne veulent pas que leur journal leur soit retenu.

—M. Charlot, agent de La Vallée de l'Ottawa à Hull, prie les abonnés à ce journal de vouloir bien le payer plus tôt s'ils ne veulent pas que leur journal leur soit retenu.

—M. Charlot, agent de La Vallée de l'Ottawa à Hull, prie les abonnés à ce journal de vouloir bien le payer plus tôt s'ils ne veulent pas que leur journal leur soit retenu.

—M. Charlot, agent de La Vallée de l'Ottawa à Hull, prie les abonnés à ce journal de vouloir bien le payer plus tôt s'ils ne veulent pas que leur journal leur soit retenu.

—M. Charlot, agent de La Vallée de l'Ottawa à Hull, prie les abonnés à ce journal de vouloir bien le payer plus tôt s'ils ne veulent pas que leur journal leur soit retenu.

—M. Charlot, agent de La Vallée de l'Ottawa à Hull, prie les abonnés à ce journal de vouloir bien le payer plus tôt s'ils ne veulent pas que leur journal leur soit retenu.

—M. Charlot, agent de La Vallée de l'Ottawa à Hull, prie les abonnés à ce journal de vouloir bien le payer plus tôt s'ils ne veulent pas que leur journal leur soit retenu.

—M. Charlot, agent de La Vallée de l'Ottawa à Hull, prie les abonnés à ce journal de vouloir bien le payer plus tôt s'ils ne veulent pas que leur journal leur soit retenu.

—M. Charlot, agent de La Vallée de l'Ottawa à Hull, prie les abonnés à ce journal de vouloir bien le payer plus tôt s'ils ne veulent pas que leur journal leur soit retenu.

—M. Charlot, agent de La Vallée de l'Ottawa à Hull, prie les abonnés à ce journal de vouloir bien le payer plus tôt s'ils ne veulent pas que leur journal leur soit retenu.

—M. Charlot, agent de La Vallée de l'Ottawa à Hull, prie les abonnés à ce journal de vouloir bien le payer plus tôt s'ils ne veulent pas que leur journal leur soit retenu.

—M. Charlot, agent de La Vallée de l'Ottawa à Hull, prie les abonnés à ce journal de vouloir bien le payer plus tôt s'ils ne veulent pas que leur journal leur soit retenu.

—M. Charlot, agent de La Vallée de l'Ottawa à Hull, prie les abonnés à ce journal de vouloir bien le payer plus tôt s'ils ne veulent pas que leur journal leur soit retenu.

—M. Charlot, agent de La Vallée de l'Ottawa à Hull, prie les abonnés à ce journal de vouloir bien le payer plus tôt s'ils ne veulent pas que leur journal leur soit retenu.

—M. Charlot, agent de La Vallée de l'Ottawa à Hull, prie les abonnés à ce journal de vouloir bien le payer plus tôt s'ils ne veulent pas que leur journal leur soit retenu.

—M. Charlot, agent de La Vallée de l'Ottawa à Hull, prie les abonnés à ce journal de vouloir bien le payer plus tôt s'ils ne veulent pas que leur journal leur soit retenu.

—M. Charlot, agent de La Vallée de l'Ottawa à Hull, prie les abonnés à ce journal de vouloir bien le payer plus tôt s'ils ne veulent pas que leur journal leur soit retenu.

—M. Charlot, agent de La Vallée de l'Ottawa à Hull, prie les abonnés à ce journal de vouloir bien le payer plus tôt s'ils ne veulent pas que leur journal leur soit retenu.

—M. Charlot, agent de La Vallée de l'Ottawa à Hull, prie les abonnés à ce journal de vouloir bien le payer plus tôt s'ils ne veulent pas que leur journal leur soit retenu.

—M. Charlot, agent de La Vallée de l'Ottawa à Hull, prie les abonnés à ce journal de vouloir bien le payer plus tôt s'ils ne veulent pas que leur journal leur soit retenu.

—M. Charlot, agent de La Vallée de l'Ottawa à Hull, prie les abonnés à ce journal de vouloir bien le payer plus tôt s'ils ne veulent pas que leur journal leur soit retenu.

—M. Charlot, agent de La Vallée de l'Ottawa à Hull, prie les abonnés à ce journal de vouloir bien le payer plus tôt s'ils ne veulent pas que leur journal leur soit retenu.

—M. Charlot, agent de La Vallée de l'Ottawa à Hull, prie les abonnés à ce journal de vouloir bien le payer plus tôt s'ils ne veulent pas que leur journal leur soit retenu.

—M. Charlot, agent de La Vallée de l'Ottawa à Hull, prie les abonnés à ce journal de vouloir bien le payer plus tôt s'ils ne veulent pas que leur journal leur soit retenu.

—M. Charlot, agent de La Vallée de l'Ottawa à Hull, prie les abonnés à ce journal de vouloir bien le payer plus tôt s'ils ne veulent pas que leur journal leur soit retenu.

—M. Charlot, agent de La Vallée de l'Ottawa à Hull, prie les abonnés à ce journal de vouloir bien le payer plus tôt s'ils ne veulent pas que leur journal leur soit retenu.

—M. Charlot, agent de La Vallée de l'Ottawa à Hull, prie les abonnés à ce journal de vouloir bien le payer plus tôt s'ils ne veulent pas que leur journal leur soit retenu.

—M. Charlot, agent de La Vallée de l'Ottawa à Hull, prie les abonnés à ce journal de vouloir bien le payer plus tôt s'ils ne veulent pas que leur journal leur soit retenu.

—M. Charlot, agent de La Vallée de l'Ottawa à Hull, prie les abonnés à ce journal de vouloir bien le payer plus tôt s'ils ne veulent pas que leur journal leur soit retenu.

—M. Charlot, agent de La Vallée de l'Ottawa à Hull, prie

PIGEON, PIGEON & Cie RUE RIDEAU

JERSEY POUR ENFANTS AU PRIX DU GROS PIGEON, PIGEON & Cie. RUE RIDEAU.

JERSEY D'AUTOMNE POUR DAMES AU PRIX DE LA MANUFACTURE PIGEON, PIGEON & Cie. RUE RIDEAU.

CORSETS ET CALEÇONS GRIS ET ROUGE A 50 CENTIMS PIGEON, PIGEON & Cie. RUE RIDEAU.

FLANNELLE GRISE TOUTE LAINE 20 CENTIMS PIGEON, PIGEON & Cie. RUE RIDEAU.

CACHEMIRE DE TOUTE COULEUR A 20 CENTIMS PIGEON, PIGEON & Cie. RUE RIDEAU.

CORSETS DE TOUTS LES NUMEROS A 25 CENTIMS PIGEON, PIGEON & Cie. RUE RIDEAU.

TAPIS DE CHAUVRE A 9 CENTIMS PIGEON, PIGEON & Cie. RUE RIDEAU.

TAPIS TAPISSERIE A 35 CENTIMS PIGEON, PIGEON & Cie. RUE RIDEAU.

TAPIS A ESCALIER A 8 CENTIMS PIGEON, PIGEON & Cie. RUE RIDEAU.

PIGEON, PIGEON & Cie RUE RIDEAU

PIGEON, PIGEON & Cie RUE RIDEAU

Dans la Capitale

Monsieur fait. —Sir John A. MacDonald réside dans l'avenue Daly durant les réparations à effectuer.

—Le procès de la contestation de la Mairie n'a pas été repris hier matin; il a de nouveau été remis au 4 septembre prochain. D'après les maîtres Stewart aura son tour d'interrogatoire.

—Un nouveau club athlétique a été fondé hier à Rochesterville; la salle Albert a été transformée en gymnase à cet effet.

—C'est aujourd'hui qu'a lieu l'excursion des employés de la Compagnie du chemin de fer Pacifique Canadien de toutes sortes ont été préparés à Pembroke spécialement pour ce pique-nique.

—Chaque soir un grand nombre de voyageurs partent pour les chantiers du Haut de l'Ottawa et de la Gatineau.

—La nouvelle paille a fait son apparition sur notre marché; elle se vendait ferme à 88 la tonne.

Les plus belles photographies chez J. B. Donon, No. 569, rue Sussex, coin de la rue Rideau.

—Il y aura trois éleveurs dans les nouveaux édifices publics sur la rue Wellington. L'un à chaque extrémité de la bâtisse et l'autre en face de l'autre principal.

—Une vieille prisonnière du poste de police du nom de Mary Cosgrove, arrêtée tout irrégulièrement sur la rue Wellington, a tenté de se pendre avec un mouchoir à un des barreaux de sa cellule; le constable de garde à la porte du cachot a été obligé de venir attentivement sur la vieille débauchée.

—Après une nouvelle soirée et nuit des pins orangeuses, le temps semble encore vouloir se remettre au beau ce matin.

Les plus belles photographies chez J. B. Donon, No. 569, rue Sussex, coin de la rue Rideau.

—Des journaliers sont encore occupés à transporter d'un côté à l'autre de la rue une maison qui devra disparaître de son site actuel sur la rue St. Patrick, afin de faire place pour la nouvelle église des Irlandais catholiques. Ce travail qui se fait à l'aide de petits rouleaux en bois est très long, mais il aura l'avantage de garder la propriété en tacte moins longtemps assises.

—Les trains de Winnipeg et Toronto étaient en temps hier.

—La retraite des prêtres du collège d'Ottawa se terminera ce soir.

—M. Quinn, de Templeton, a intenté une action en dommages à la corporation d'Ottawa pour la mort accidentelle de son cheval à la suite d'une chute aux approches de N. W. Edinburg da s'une excavation du chemin.

EXCURSION A BON MARCHÉ DANS L'OUEST. Les excursions annuelles d'automne sur le chemin de fer Canadien à destination de Détroit, Port Huron, Saginaw, Bay City et tous les points intermédiaires commencent le 7 et 8 septembre prochains. Les billets sont bons pour le retour jusqu'au 24 septembre. Le prix de passage de Détroit et Port Huron, y compris le logement de \$5, Chicago \$12. Tous les autres points de destination sont au même tarif. M. A. H. Taylor est le seul agent local pour Ottawa; bureaux, 100, rue St. Patrick, au point de départ des trains, rue Sparks.

—Notre marché était très achalandé aujourd'hui. Les voitures des ouvriers s'étendaient jusque sur la rue York; les prix des denrées étaient assez réduits.

—L'échevin A. A. Adam est parti ce matin pour Rigaud.

—Il y a un très grand nombre d'étrangers à Ottawa aujourd'hui. Je viens de recevoir 1300 douzaines de fil blanc et noir (300 verges) de toutes les nuances de 10 à 100, acheté à beaucoup moins que la valeur que je vendrai à 45 cent la douzaine seulement. Venez vite, car il y a des nuances dont on n'a qu'une petite quantité.

H. H. PIGEON, 551 rue Sussex, Enseigne de la Boule d'Or.

—Le petit pont suspendu sur le canal près des Terrains de l'Exposition sera renouvelé durant l'hiver.

Excursion de Plaisir à Bon Marche à Montreal et Quebec

—Le haut de la rue Rideau près de l'hôpital Protestant est rempli d'excavations pour la pose de tuyaux d'égout.

—Trois barges américaines chargées de bois sont parties aujourd'hui pour Syracuse, N. Y.

—Les charpentiers s'accordent à dire que le travail ne manquera pas dans leur ligne; ils ont peine à trouver le moyen de satisfaire tous ceux qui requièrent leurs services.

—M. W. O. McKay a envoyé hier une nouvelle escouade d'hommes dans les chantiers. La demande pour les hommes de chantiers est tellement grande que les agents des commerçants de bois craignent de ne pouvoir trouver un nombre suffisant pour satisfaire les nombreuses demandes qui leur sont faites.

—Le Guide d'adresses de Bennett en français et en anglais. Nous avons reçu un exemplaire du nouveau Guide Original de cette section de notre comité, imprimé en français et en anglais, sur bon papier et avec types neufs. C'est un livre très utile et nous le recommandons à nos amis. Il contient l'adresse des hommes d'affaires de la ville d'Ottawa par ordre alphabétique, 26 pages d'informations diverses comprenant la liste des bureaux du gouvernement, de la cité d'Ottawa, de la Corporation, les Eglises, les Sociétés, etc. De plus le guide alphabétique des rues de la ville avec un plus celui des résidents et des rues de Hull. La publication de cet ouvrage a été faite par la compagnie de publication de Bennett, rue Sparks, Ottawa, et 60, rue Principale, Hull.

—Les améliorations importantes qui ont été faites au collège durant la vacance sont terminées et tout est prêt maintenant pour l'ouverture des classes, le 5 septembre prochain.

—Les funérailles de Antoine Robitaille, typographe, ont été suivies cette après-midi par une grande affluence de citoyens, le cortège était encore rendu plus imposant par l'assistance de nombreux membres de l'Union Typographique d'Ottawa en corps et portant leur insigne recouverte de crépe.

—Je viens de recevoir 1500 douzaines de fil blanc et noir (300 verges, de 10 à 100, acheté à beaucoup moins que la valeur, que je vendrai à 45 cent la douzaine seulement. Venez vite, car il y a des nuances dont on n'a qu'une petite quantité.

H. H. PIGEON, 551 rue Sussex, Enseigne de la Boule d'Or.

—On se plaint sur la rue Albert que les journaux et autres papiers déposés entre les portes sont enlevés. Les auteurs de ces menus vols feront bien de ne pas se laisser prendre en flagrant délit.

—Ne pas oublier la réunion des délégués des différents sociétés de secours mutuels à la salle St. Joseph demain à 2 heures afin de recevoir le rapport de la délégation auprès de Sir Hector.

Une Merveilleuse Relique ANCIENNE, MYSTERIEUSE, PROFONDE!

Les Canadiens qui ont traversé l'Atlantique jusqu'en Angleterre et visité la grande institution nationale, le Musée Anglais, à Londres, se rappellent sans doute avoir vu dans le corridor des Antiques, une vieille pierre montrant la trace des siècles—fendillée—usée par le temps—supportée par des broches en fer portant une légende qui se lit comme suit:



Le Grand Magi répondra aussi à toutes les questions qui ont rapport à votre chance future, vos affaires, votre richesse, vos amours et votre mariage et vous dira aussi vos dates de naissance et les mois où vous aurez de la chance et où vous pourrez tenter des spéculations. Les résultats vous seront favorables.

BRYSON, CRAHAM & Cie Nos 148, 150, 152 et 154 RUE SPAKES.

—Bon nombre ont pris part ce matin à l'excursion à travers les rapides organisée par la compagnie du chemin de fer Canadien Atlantique.

DEVANT LE MAGISTRAT DE POLICE

Présidence de M. O'Garra. Samedi, 25 août—Affluence assez considérable ce matin dans l'enceinte judiciaire.

Francis Pichette, v. nts de boissons sans licence; cause ajournée à mardi.

W. Davis, t. oublié la paix publique; \$5 et \$2 de frais.

Henry Cooh, cheval en liberté sur la voie publique; libéré.

Wm Moore, ch en non pourvu du collier légal; n'ayant pas comparu, un mandat est émané contre lui.

John O'Neil, John Maloney et George St. Denis, conduite de denordre sur la rue Sparks; \$10 d'amende et \$2 de frais chacun.

Joseph Bélanger, Louis Vire et Thomas Moffatt, ivresse; \$2 et \$1 de frais.

E. Turcotte, t. oublié la paix publique; \$3 et \$2 de frais.

J. B. Roy, même offense; \$2 et \$1 de frais.

Une femme du nom de Fabey pour conduite de 3 sorores et acquittée.

Presqu'un accident. Jeudi après midi, un petit garçon de 9 ans du nom de Jean Perron, a failli se faire broyer par un char urbain aux Chaudières; le petit imprudent ayant voulu faire un petit bout de promenade pour rien, avait sauté sur le char en marche croyant lui pas être vu par le conducteur. A la vue de ce dernier, il se jeta en dehors et alla rouler sur la route à terre la première à quelques pouces des premières roues d'une charrette chargée de bois; il l'a échappé belle, il faut l'avouer.

Notes diverses. —Il y aura assemblée du Bureau des Travaux et du Comité des Finances réunis mardi soir à 7 30 hrs.

A 7 30 hrs mercredi, le Bureau des Travaux se réunira de nouveau.

—Le Comité du Feu et de l'Eclairage est convoqué pour lundi soir à 7 30 hrs.

AVIS. Il y aura lundi soir, à la salle de l'Association conservatrice de Hull, une réunion générale des membres de cette association.

UN ONST JOSEPH DE HULL. Les membres de l'Union St. Joseph de Hull sont par le présent avisés d'assister aux funérailles de leur confrère Salomon Houssel, décédé, samedi le 25 courant.

ON DEMANDE. 5 ou 6 bons courtiers en tois et ferblanc. De bons gages le ont payés. S'adresser: BERTRAND & CIE, Rue du Pont, Hull, Québec.

Canaux du St Laurent Avis aux Entrepreneurs

Des soumissions cachetées adressées au rognage et endossées: "Soumissions pour les Canaux du St Laurent" seront reçues à ce bureau jusqu'à l'arrivée des maîtres de l'Est et de l'Ouest, MARDI, le 25ème jour de Septembre prochain, pour la construction de deux écluses et le creusement et l'élargissement du niveau le plus élevé du Canal Cornwall.

Une carte de chacune des localités avec les plans et devis des travaux rattachés peuvent être vus le et après MARDI le 15ème jour de septembre prochain à ce bureau pour tous les travaux et pour les travaux respectifs aux endroits ci-dessous indiqués.

Tous les travaux des Galois, à la résidence du gardien des écluses. Pour le creusement et l'élargissement du canal Cornwall entre la ville de Cornwall et Maple Grove; le creusement et l'élargissement du canal du Canal; constructions de ponts, etc.

Dans le cas de soumission les soumissions doivent être revêtues des signatures actuelles avec le nom et le titre de l'entrepreneur ou la résidence de chacun des signataires et de plus un reçu de dépôt de la somme de \$500 devra être remis à ce bureau pour la somme de \$2,000 pour chaque section des travaux sur le niveau le plus élevé du Canal Cornwall; et pour chacune des sections des écluses du Canal Cornwall un reçu de dépôt de banque pour la somme de \$1,000.

Les reçus de dépôt respectifs—les chèques et seront pas acceptés—doivent être remis au bureau des travaux de la For et can ux seront confisqués si le soumissionnaire refuse d'acquiescer le contrat lorsqu'il en aura été requis aux termes et conditions d'ici dans sa soumission.

Les chèques seront rendus aux personnes dont les propositions ne seront pas acceptées.

Le département ne s'oblige pas à accepter la plus basse ou aucune des soumissions.

Par ordre, A. P. BRADLEY, Secrétaire.

Département des Chemins de fer et canaux Ottawa, 8 août 1888.

Canal du Saull Ste Marie

AVIS AUX ENTREPRENEURS. DES SOUMISSIONS cachetées, adressées au rognage et endossées: "Soumissions pour le Canal du Saull Ste Marie" seront reçues à ce bureau jusqu'à l'arrivée des maîtres de l'Est et de l'Ouest, MARDI, le 25ème jour d'octobre prochain, pour la formation et construction d'un Canal sur le côté Canadien de la rivière, à travers l'île Ste Marie.

Le travail sera donné en deux sections, l'une devant embrasser la formation du Canal à travers l'île; la construction des écluses, etc. L'autre, le creusement et l'élargissement du canal à chaque extrémité du Canal construction des piliers, etc.

Une carte de chacune des localités avec les plans et devis des travaux rattachés peuvent être vus le et après MARDI le 15ème jour d'octobre prochain, au bureau de l'officier local du Saull Ste Marie, Ont.

Les entrepreneurs sont priés de rappeler que les soumissions ne seront considérées que si elles se font sur les blancs imprimés et accompagnés d'une lettre mentionnant que la personne ou les personnes soumissionnaires ont fait attention à l'examen de la localité et la nature des matériaux trouvés sur les excavations d'essai.

Lorsqu'il s'agit d'une soumission, il faudra qu'elle soit revêtue des signatures actuelles et qu'elle soit entourennée de la nature de l'engagement et de la résidence de chacun des signataires et de plus un reçu de dépôt de la somme de \$500 devra être remis à ce bureau pour la somme de \$2,000 pour chaque section des travaux sur le niveau le plus élevé du Canal Cornwall; et pour chacune des sections des écluses du Canal Cornwall un reçu de dépôt de banque pour la somme de \$1,000.

Les reçus de dépôt respectifs—les chèques et seront pas acceptés—doivent être remis au bureau des travaux de la For et canaux seront confisqués si le soumissionnaire refuse d'acquiescer le contrat lorsqu'il en aura été requis aux termes et conditions d'ici dans sa soumission.

Les chèques seront rendus aux personnes dont les propositions ne seront pas acceptées.

Le département ne s'oblige pas à accepter la plus basse ou aucune des soumissions.

Par ordre, A. P. BRADLEY, Secrétaire.

Dépt des Chemins de fer et Canaux Ottawa, 8 août 1888.

Les Dames

Qualité et à la mode. Paquets de 12. D. viennent souscrire annuellement pour les MET FASHION SHEETS, 60cts par mois.

GRAND LIVRE, Semi-annuel \$1.00. PETITS CATALOGUES, 3 mois, 25cts.

Droits payés. Adressés gratis à votre nom pour un an sur réception du prix de souscription. Épargnez du temps en achetant vos PATRONS à l'agence.

E. ACKROYD, 134 Rue Sparks, OTTAWA.

AUX Manufacturiers de Biquées

Des soumissions pour fournir et livrer, par lots de deux cent cinquante mètres et triques de première qualité pour le canal de l'acqueduc, sur les rues Broad et Wellington, dans le quartier Victoria, seront reçues jusqu'à MARDI, MERCREDI le 29 août 1888.

Les soumissionnaires doivent mentionner le prix par mètre et le des échantillons de la biquée qu'ils doivent aussi accompagner chaque soumission.

Par ordre, E. R. PERRAULT, Ingénieur, la cité, Ottawa, 23 août 1888.

FEUILLETON DU "CANADA" LE CONDAMNE A MORT

TROISIÈME PARTIE FILLE ET SŒUR IV

Il fit un geste d'étonnement. Il l'avait oubliée. Leurs regards se croisèrent, Nabote restait peu-chaud et M. de Valtemare cherchait à se souvenir.

—Ah! dit-il, vous êtes mademoiselle Lauriot, la sœur du boucher?

—Elle fit un signe avec la tête pour dire oui.

—Et vous avez demandé à me voir? Vous voulez me parler?

—Oui, monsieur...

Le juge consulta sa montre, réfléchit un moment. Comme il n'était que quatre heures un quart et qu'il avait le temps, il appuya les deux coudes sur son bureau et regarda l'infirme.

—Qu'avez-vous à me dire, dit-il avec bonté.

Elle se leva et se rapprocha, comme si elle eût craint d'être entendue.

—Monsieur, dit-elle, mon frère est innocent...

—Non, mon enfant, il est coupable.

—Oui, c'est votre conviction, je le sais bien, puisqu'on l'a condamné, autrement il serait libre, mais vous pouvez vous tromper, monsieur.

—Est-ce tout ce que vous aviez à me dire?

—Mais, monsieur, je vous en prie.

—C'est que, dit le juge un peu impatient, mes minutes sont comptées, mon enfant, et justement je suis attendu à cinq heures, loin d'ici.

Il tira sa montre de poche. —Le temps d'aller, il sera cinq heures.

Nabote venait de se laisser tomber détaillé sur une chaise.

—Qu'avez-vous.

—Mais je ne demande pas mieux, mon enfant. Toutefois, je vous serai obligé de laisser de côté la culpabilité de votre frère.

Le jury a prononcé, il n'y a plus à revenir sur cette question.

—Et si je vous disais le vrai nom de l'assassin?

—Votre affection pour Lauriot vous égare, remettez-vous mon enfant.

—Oh! je ne suis pas folle. Je sais ce que je fais, je répète: Si je vous nommais l'assassin de Charlotte Gélbert?.. de pré-vois ce que vous allez me répondre: "Il ne fallait pas attendre le verdict, il fallait le dénoncer à la justice, c'était votre droit... c'était votre devoir." D'abord, avant la condamnation de Jacques, je pouvais ignorer le nom du coupable... cela est possible, n'est-ce pas?.. Mais je ne veux pas vous mentir, ce coupable, depuis longtemps, je le connais, j'ai songé plus d'une fois à le dénoncer... et puis je n'ai pas osé, parce que c'était épouvantable... parce que j'aurais préféré qu'il se livrât lui-même à la justice... je n'ai pas osé voir la justice.

M. de Valtemare paraissait très étonné.

—Ma chère enfant, dit-il, ce que vous me racontez là est, en effet, très intéressant, mais c'est du roman, du pur roman...

—Non, non, non, ce que je dis est vrai.

—Enfin, je comprends votre état d'exaltation. Le malheur qui vous frappe est horrible et pourrait ébranler une imagination plus forte que celle d'une jeune fille déjà souffrante...

Elle eut un cri de colère: —Est-ce que vraiment vous croiriez que je suis folle?.. —Non, non, mon enfant, et la preuve, c'est que je ne demande pas mieux que de vous écouter jusqu'à bout...

M. de Valtemare s'appuya sur le dossier du fauteuil, prit des papiers et se mit à les feuilleter, sans plus faire attention à Nabote.

Evidemment il ne prenait pas au sérieux ce que lui racontait celle-ci. Il se disait que la douleur exhalait l'esprit de l'enfant mais ce desespoir était assez justifié pour qu'il y ajoutât encore en refusant de l'entendre, quelques fessées les inventions romanesques auxquelles allait la pousser l'égarement de son imagination.

[A continuer]

UN JEUNE HOMME. Sachant le français et l'anglais trouvez de l'emploi comme reporter en s'adressant au bureau du Canada.